



Revue Francophone de Haïku

Numéro 4
Juillet 2004

Prix unitaire : 2.50 Euros
4.00 CAD



Édition de l'Association Française de Haïku



Edito : *L'aventure continue ...*

« L'aventure commence à l'aurore, à l'aurore de chaque matin ... » chantait Jacques Brel. Pour nous, elle a commencé, le soir (le 19 juin 2003, pour être précis) alors que j'adressais un mail à Daniel pour lui proposer de nous lancer dans la publication d'une revue de haïku. La suite, vous la connaissez !

Vous voici, un an plus tard, en train de consulter le quatrième numéro de Gong. S'il termine notre première année de publication, il annonce aussi, fort heureusement, notre deuxième année d'existence.

Les projets de recueils s'entassent petit à petit, nous prévoyons cependant de conserver notre rythme trimestriel de publication. Cela ne nous empêchera pas de débiter cette deuxième année sur les

chapeaux de roues car, dès le mois de septembre, nous diffuserons notre 1^{er} livre de haïku francophone, « Éclair soudain », et nous organiserons notre 1^{er} Festival Francophone de Haïku, à Nancy.

Venez nombreux ! Ce sera l'occasion de nous rencontrer, de mieux nous connaître, d'écrire ensemble, d'échanger autour du haïku, de découvrir des spectacles, de faire découvrir notre passion au public ...

Ce sera l'occasion également, lors de notre assemblée générale, de faire le bilan de l'année passée et de choisir les orientations de l'année prochaine, voire des deux années à venir.

Cela nous concerne tous ! Chacun doit apporter sa pierre à l'édifice du haïku en français que nous avons commencé de construire, utilisant de solides fondations que d'autres, avant nous, ont pris la peine d'ériger.

Sommaire

Editorial	2
Les coups de cœur du jury	3
Sélection de haïku	5
Issa et la France	11
Le haïku au Japon actuellement	15
Pleins feux sur Bruno Hulin & Jean-Marc Demabre	19
A la loupe	23
Sélection de senryû	24
Le programme du Festival	29
Les concours du Festival	31
Printemps du Japon	35

Dominique Chipot

***Encore des ridicules
à la surface de l'eau
- deux coups de Gong !***

Francis Tugayé

Erratum : le haïku publié en couverture du n°3 de gong est de Jean Marie Pilorge.

Les coups de cœur du 'jury'

François-Bernard Tremblay :

Tour...nesols! Tête à ...
Droite! Saluez ... Soleil!
Parade en été

Henri Lachèze

C'est d'abord le contenu qui attire l'attention, fait sourire. On évacue rapidement toute idée de personnification et tout rapprochement anthropomorphe au profit de la mimésis (une copie du réel). Parce que le tournesol, on le sait, a la particularité, comme l'indique son nom, de suivre le déplacement du soleil. Ainsi, il suit son guide. Une fois le contenu observé, si on s'attarde à la forme, on prend conscience du rythme militaire qu'a donné l'auteur à son haïku. La métrique est parfaite : 5/7/5. La ponctuation est mise sur les temps forts et il y a la chute au vers final. D'un point de vue plus sémiotique, il y a le soleil qui ne fait pas uniquement figure d'astre dans ce court poème puisque d'une certaine manière, c'est aussi lui qui guide le mouvement du végétal durant le jour, il est pour ainsi le chef, le maître et toujours placé dans une position plus élevée. De ce fait, le tournesol est toujours en position de celui qui regarde l'astre en contre-plongée. Il y a donc aussi cette hiérarchie du côté du positionnement de ces deux éléments. Rares sont les textes qui nous donnent autant d'éléments d'analyse. Bravo!

Serge Tomé :

Frottant mes chaussettes
Dans le lavabo
De l'eau sur Mars

Michel Duflo

Le senryu doit être percutant, chargé d'humour. Il n'est pas lié aux règles "sérieuses" du haïku. Celui-ci en est un bel exemple. Ici aussi, je privilégie la structure active composée de deux parties en opposition et similitude. Le lien "l'eau" relie deux mondes" différents. La richesse de cette relation tient à son caractère rare et inattendu. La dernière ligne éclate comme une surprise au moment où on ne s'y attend pas. La construction est d'autant plus intéressante que l'on pénètre dans la partie de rêverie intime de l'auteur, cette activité autonome de notre esprit dans les tâches de tous les jours.

Fleur de la mémoire ...
Tâche sur un vieux cahier,
D'encre-violette

Henri Lachèze

J'ai aussi retenu celui-ci qui s'ancre très fort dans notre passé à la limite de l'inconscient. Sa construction est trop simple, dénuée d'interaction, tout est dit ou presque. C'est dans ce "presque", dans cette petite ouverture restante, que se déploie notre imagination et que se fait le lien avec notre passé d'écolier.

C'est un bon exemple du caractère flou de la cotation du haïku ou senryu. Il pêche par sa structure, son emploi de figure poétique occidentale, mais son lien à nos images internes est tellement fort qu'il rachète les faiblesses.



A lire

Le rire des lucioles, de Thierry Cazals

2^{ème} édition revue, augmentée et illustrée par Ryu Yotsua

Ed. Opale éditions n° ISBN : 2-9509028-2-0

'Le secret des lucioles' l'histoire d'un empereur qui exige de posséder le secret des lumières des lucioles ; 'La perfection est de ce monde' un interlude composé de brèves réflexions ; 'Quelqu'un est passé par là' une centaine de haïku ; 'Le jardin de Maître Nô' composé de trois pierres et d'une unique rose.

Cet arbre abrite un nid fait de son propre bois mort.

Quelle que soit la partie que vous lirez de ce livre, vous finirez par trouver la vie simple, au sens noble du terme, pleine de richesses et de raison d'être.

*Au fond de la rivière
Deux ou trois cailloux immobiles
En route vers l'océan*

Une belle leçon de vie !

dc



Funérailles.
Près de tous les gens en deuil
leurs ombres.

Klaus-Dieter Wirth

Printemps au marché
Teint de pêche et seins en poire
La jolie fruitière

Henri Lachèze

dimanche d'outardes
des voix fraternelles
derrière l'église

Hélène Boissé

roulant vers l'ouest
la lune sur l'horizon
un peu plus longtemps

Dominique Chipot

montent de la cour
les cris des enfants qui jouent
envol de pigeons

Jean-Marie Pilorge

l'orage de fin d'été
mille reflets d'éclairs
dans l'œil d'une carpe

Sam yada Cannarozzi

Nous avons reçu 167 haïku de 25 auteurs. Nous vous présentons 51 haïku de 22 auteurs, sans classement.



sur le vieux mur
la vieille lézarde
s'allonge au soleil

André Cayrel

matin en banlieue
les escargots gagnent l'herbe
de la voie ferrée

Pascal Quéro

pelle et balai
les cœurs en papier
parvis de la mairie

Daniel Py

Les fourmis
reprennent leur défilé
La peinture est sèche

Henri Chevignard

soleil dans le dos
n'être plus qu'une ombre allongée
face contre terre

Hélène Boissé

Dimanche de mai
Ils ont une peau d'hiver
Les premiers baigneurs

Michel Duflo

Changement d'heure.
Le matin chaque oiseau
chante en son temps.

Klaus-Dieter Wirth

sur le jetée
un panier plein de crabes
à contre-jour

Geert Verbeke

Lancinantes cigales
Un obsédant acouphène
au cœur de l'été

Anny le Cam

soir de brume
les lampadaires apparaissent
un à un

Dominique Chipot



Arbre en miroir
Retrouve à terre ses feuilles
Après la pluie

Yves Picart

Volets portes bleus
un lézard dans son ombre
sur les murs blanchis.

Marie-Jeanne Sakhinis/De Meis

planant silencieux
sur la mer sans écume
quatre goélands

André Cayrel

Eclipse de lune
escamotée derrière un
rideau de nuages.

Anny le Cam

fleur de pissenlit
poussant en oblique
entre mur et trottoir

Pascal Quéro

marais sous le vent –
un héron cendré traverse
la lune

Olivier Walter

sur le rebord de
la fenêtre une bière
prend le frais du soir

Daniel Py

orage nocturne
des nuages s'attardent
au fond des ornières

Damien Gabriels



Des seiches
à côté d'un épouvantail
étendues pour sécher.

Klaus-Dieter Wirth

rivière gelée
soleil rouge couchant
le jour s'en va

Joëlle Lacam Girardot

aiguise les couteaux
pour l'abattage rituel
un agneau bèle

Geert Verbeke

Matin glacé
Cimetière mort
Nulle âme qui vive

Christophe Robu

Mains au fond des poches
Vérifiant le 5 – 7 – 5
D'un haïku d'hiver

Michel Duflo

marée basse –
un papillon sur le varech
ailes en éventail

Olivier Walter

pommier en fleur
une mésange se pose
un pétale s'envole

Damien Gabriels

mur surchauffé
craintif et curieux
un bébé lézard

André Cayrel

la foule fuit l'orage
le mendiant tend sa sébille
elle se remplit d'eau

Jean-Marie Pilorge

hamacs précaires
toiles d'araignées nouées
à des brins d'herbe

Hélène Boissé



Toujours trop tard
mes mots pour te décrire,
libellule.

Klaus-Dieter Wirth

béguinage calme
au-dessus des pot de fleurs
un papillon bleu

Geert Verbeke

un rouge-gorge sautille
de branche en branche –
tout le prunier frémit

Damien Gabriels

Îlot de lumière
La porte du gymnase s'ouvre
Bouffées de bombardes

Yves Picart

Un ciel d'encre
redessine la colline
Les champs labourés

Henri Chevignard

récolte de myes
dans la richesse des vases
matin de Pâques

Louise Vachon

Posée sur la main
Du vieil homme sur le banc ...
La feuille d'automne

Henri Lachèze

les moutons
sous les arbres en fleur
sous les nuages blancs

Pascal Quéro



Touffes de poils
Accrochées aux barbelés
Lambeaux d'hiver

Michel Duflo

griffes sur mon bras
tandis que je tend la main
vers de tendres mûres

Jean-Marie Pilorge

fleurs de catalpa
les pétales dans le vent
d'un coup de ballon

Dominique Chipot

Deux petites bottes
une flaque d'eau -
enfant tout émerveillé

Liette Janelle

jogging d'été
de la bave d'escargot
barre la route

Sam yada Cannarozzi

Le goéland curieux
derrière la fenêtre
un intrus à table

Chantal Couliou

Lune pleine
La grue tient dans son bec
un fromage

Christophe Robu

Le mimosa
Tout recroquevillé
Du soleil en boîte.

Pierrette Vergneau

maisons de granit
sur le toit d'un four à chaux
- des herbes folles

Olivier Walter

Issa et la France

par Seegan MABESOONE,
poète, docteur en littérature comparée (Université Waseda)

En guise d'introduction au recueil
*Haïku gravés dans la pierre : Inventaire
des stèles poétiques dédiées à Kobayashi
Issa'*

Editions Ribun shuppan, 2003, disponible
à la librairie japonaise Junku-do
Rue des Pyramides, Paris



Le poète classique japonais Kobayashi Issa (1763-1827) fut présenté pour la première fois au lecteur francophone il y a presque un siècle dans un article intitulé « Les Haïkai : Épigrammes poétiques du Japon » publié dans la revue Les Lettres entre avril et août 1906 par un jeune japonologue, Paul-Louis Couchoud (1). Dans cet article, P-L Couchoud définit le haïkai (“haïkai no hokku” ou, plus communément aujourd’hui, “haïku”) comme un poème miniature descriptif, qui rend compte de la réalité d’un moment. Cette vision du *haïku* trouvait probablement son origine dans les credos littéraires de l’époque, “imagistes”, avant la lettre, du côté occidental (cf. E. Pound, F.S. Flint) et naturalistes du côté japonais (Masaoka Shiki, Takahama Kyoshi, etc.). D’ailleurs, dans son article, Couchoud cite principalement des *haïku* de Buson (1716-1783), peintre et poète classique préféré de Shiki, le maître à penser du “haïku naturaliste” japonais (*shasei haïku* 写生俳句) ... Couchoud traduit aussi ce célèbre haïku d’Issa

*Ce ‘monde de rosée’
N’est qu’un monde de rosée !
Mais tout de même...*

露の世は露の世ながらさりながら

mais il semble bien embarrassé lorsqu’il s’agit d’y trouver une description objective de la nature... En fait ce haïku, composé par Issa après la mort en bas âge de sa fille Sato, issu d’une œuvre de prose célèbre (Oraga haru), exprime surtout l’état psychologique d’Issa à la fin de sa vie...

Il faut attendre les années 1930 pour qu'un autre japonologue français, Georges Bonneau, dépasse cette vision "imagiste" du haïku japonais et considère à sa juste valeur l'œuvre d'Issa. Georges Bonneau, qui fut professeur à l'Université Impériale de Kyôto, publia en 1935 une célèbre Anthologie de la poésie japonaise (2) dans laquelle Issa trouve une place d'honneur, avec 25 haïku traduits — autant que Bashô (1644-1694), le fondateur de ce genre poétique. Georges Bonneau écrit dans sa préface : « *Le Haïku (Haïkai)*, terme dont nous autres, Français, avons le tort d'abuser, serait sans grande valeur humaine, si, par un miracle du cœur, un paysan du nom d'Issa n'en avait tiré des sons poignants. »

Il faut dire qu'au Japon, Issa était depuis longtemps considéré comme un des trois plus grands poètes de haïku, avec Bashô et Buson. L'existence d'un poète de haïku "paysan" et "lyrique" à la fois ne pouvait que séduire les chercheurs, poètes et amateurs francophones, surtout ceux réfractaires à l'interprétation bouddhiste-zen du haïku qui prévalait déjà dans les pays anglo-saxons (parmi ces amateurs francophones figure bien-sûr le poète catholique Paul Claudel, ami de Bonneau). La Seconde Guerre mondiale passée, cet intérêt croissant pour une "autre" tradition poétique japonaise ne se démentit pas en France. Si nous incluons cet ouvrage, durant ces vingt dernières années seulement, au moins cinq recueils de traductions en français exclusivement consacrés à Issa ont été publiés, à notre connaissance (3). Dans la préface du plus récent d'entre eux, Jean Cholley écrit, à propos d'Issa : « *Il est toujours possible de trouver dans son immense production un poème convenant à un moment précis de joie, de tristesse, de colère ou de solitude parmi tant d'autres émotions, et, dès le Shichiban Nikki [1810-1818], il n'est plus guère besoin de déchiffrement pour saisir le sens et la portée de ce qu'on lit. Tout en demeurant aussi profondément japonais que Bashô, Issa a réussi à dépasser de loin son pays pour devenir un poète de l'humanité toute entière.* »

A partir de son retour au pays natal en 1813 dans les montagnes de Nagano (village de Kashiwabara, aujourd'hui Shinano-machi), le lyrisme d'Issa prend racine dans la vie quotidienne, affirme une sensibilité rurale totalement nouvelle pour un poète professionnel, sensibilité paysanne, par cela même universelle. Le succès d'Issa en France, pays de tradition agricole s'il en est, vient peut-être, justement, de ce caractère rural, conjugué à une verve lyrique, presque latine ?

Aussi, une autre facette du talent d'Issa apparaît clairement dans cet ouvrage *Haïku gravés dans la pierre*, où sont recensées et photographiées les quelque 306 stèles dédiées, dans tout le Japon, aux œuvres du poète. La tradition japonaise millénaire qui consiste à ériger un monument en souvenir d'une composition poétique, et à graver celle-ci dans la pierre, est souvent le fait d'une initiative privée. Ainsi, les poèmes choisis par tel ou tel admirateur d'Issa reflètent naturellement la préférence du peuple japonais pour certaines œuvres. On remarquera parmi celles-ci

la fréquence d'expressions quasi proverbiales, pleines de sagesse populaire, qui sont aussi caractéristiques de la veine poétique d'Issa. A cet égard, l'influence des chansons paysannes moralistes du XIXème siècle (les kyôkun min.yô, plus encore que les senryû) est probable. Cette tendance moraliste, voire sociale, caractéristique d'Issa n'est-elle pas sans rappeler, aussi, le goût des Français pour la littérature humaniste et notre tradition d'écrivains-moralistes ?

Laissons donc les Français admirer, peut-être mieux que quiconque, "le miracle du cœur" de ce "paysan du nom d'Issa" — pour reprendre les termes de Georges Bonneau, et aussi admirer les monuments lapidaires qui en sont nés dans tous les terroirs de l'Archipel japonais. Les traductions que nous proposons auraient nécessité de nombreuses notes et plus d'explications, mais, afin de ne pas dépasser le cadre d'un recueil de photographies, nous avons dû composer entre les deux langues, reformuler le poème lorsque nous avons affaire à une expression japonaise irréductible à la langue française, tout en nous efforçant de préserver la musicalité du texte et de rester proche d'une métrique de 5 / 7 / 5 pieds.

(1) Paul-Louis COUCHOUD, Les Haïkai : Épigrammes poétiques du Japon, in Les Lettres, Paris, 4-8 / 1906, V. aussi Sages et poètes d'Asie, Calmann-Lévy, Éditeurs, Paris, 1916
Ouvrage réédité en 2003 par les Éditions de la Table Ronde ISBN 2-7103-2597-7

(2) Georges BONNEAU, Anthologie de la poésie japonaise, Librairie orientaliste Paul Geuthner, Paris, 1935

(3) *Alain GOUVRET & Nobuko IMAMURA, Issa : Sous le ciel de Shinano, Arfuyen, Paris, 1984

*CHENG Wing fun & Hervé COLLET, Et pourtant, et pourtant, Moundaren, Millemont, 1991

*Joan TITUS-CARMEL, Haïku - Issa, Verdier, Paris, 1994

*Jean CHOLLEY, En village de miséreux, choix de poèmes de Kobayashi Issa, Connaissance de l'Orient, Gallimard, Paris, 1996



Anthologie de haïku de l'Union Européenne

Au 15 juin, nous avons 60 participants de 12 pays.

Comme notre objectif est de présenter les haïku d'un plus grand nombre de pays, nous avons reporté la date limite de participation au 30/09/2004.

Nous avons besoin de l'aide de tous. Diffusez le projet à tous ceux que vous connaissez dans les pays concernés.

Vous trouverez le règlement du projet, en français et en anglais, sur notre site à la page : <http://perso.wanadoo.fr/dominique.chipot/afh/projets/eurohaïku.html> ou nous vous l'enverrons sur demande (joignez une enveloppe timbrée avec votre adresse). Merci.

A lire

HUMEUR, de Janick Belleau

Ed. Carte Blanche ISBN 2-89590-027-2

conjuguer art, poésie et sensualité

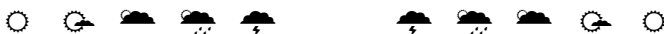
Un recueil inspiré des moments intimes, les humeurs qui scandent le quotidien dans toute vie. Janick Belleau est venue au haïku comme répondant à l'appel de l'Extrême-Orient. Elle a produit un recueil qui a les qualités d'un livre-objet. Très artistique, l'esthétique y est soutenu par les dessins de Diane Desmarais, peintre connue internationalement. Les Éditions Carte Blanche ont permis à l'auteure une mise en page personnelle. Janick Belleau a choisi de s'exprimer en trois langues : français, espagnol et anglais. Elle a alterné les haïku et les tanka selon les humeurs du moment :

Divergence

	Manger un croissant :
Pour toi	c'est gober de l'air
Pour moi	c'est goûter la France

Un ouvrage libre et contemporain !

Micheline Beaudry



Prix du Lion

Aux éditions Mûrier Blanc

Les participants sont invités à proposer 3 textes en inspiration haïku sur le thème :
les gens, l'humour, la vie.

18 textes seront sélectionnés et édités dans un recueil « prix du lion 2004 ».

Chacun des 18 auteurs sélectionnés recevra un exemplaire gratuit.

5% du prix de vente public ht de ce recueil seront versés à l'association humanitaire
« Urgence Madagascar »

Si vous avez entre 18 et 100...ans, adressez vos textes avant le 29 septembre 2004
aux éditions Mûrier Blanc, 6 Rue Foch, 34000 Montpellier.

Participation entièrement gratuite

Le haïku au Japon, actuellement

Ryu Yotsuya

Quels sont les grands noms et les tendances du haïku actuel au Japon ? Difficile de répondre, car aujourd'hui la différence des styles entre les écoles diminue de plus en plus. D'un côté, il nous faut admettre que des haïkistes sont devenus de petit esprit et que l'on trouve peu de poètes originaux. D'un autre côté, le haïku japonais a évolué avec sophistication et un poète se laisse influencer non par une seule école mais par plusieurs.

Je parlerai ici uniquement des associations et des différentes générations de poètes, c'est-à-dire ce qui est apparent. Pour expliquer plus profondément la transformation du haïku contemporain, il me faudrait une analyse plus longue et bien plus compliquée.

1. Les associations

En 1947, les haïkistes ont organisé pour la première fois leur association : l'Association de haïku contemporain (Gendai haïku kyokai). Peut-être voulaient-ils commencer à bâtir le critère de la poésie ou améliorer leur position contre les éditeurs ...

Ce sont les rénovateurs et les socialistes qui ont pris l'initiative de cette organisation. Était-ce en réaction contre l'oppression que la police secrète avait exercée sur eux avant la Guerre mondiale ? Probablement. De plus, la démocratie et le pragmatisme que l'armée des États-Unis a introduits au Japon encourageaient l'idée progressiste.

La rénovation est devenue radicale et le haïku d'avant-garde, sous la plume de Tota KANEKO, Toshi AKAO, et d'autres, régnait sur le monde du haïku. Les avant-gardistes ont abandonné les règles traditionnelles ; ils n'adoptaient pas les mots de saison, ils ne reproduisaient plus la réalité et utilisaient des expressions abstraites.

En 1961, l'Association de haïku contemporain a donné son prix à Toshi AKAO, ce qui a indigné les traditionalistes. Ils ont alors quitté la Gendai haïku kyokai et ont formé une nouvelle organisation : l'Association des poètes haïku (Haijin kyokai). Ils prétendaient que les mots de saison étaient indispensables pour le haïku et que le réalisme était sa base.

En 1987, une nouvelle association est née : l'Association du haïku japonais traditionnel (Nihon dento haïku kyokai), dont la présidente était Teiko INAHATA, petite-fille de Kyoshi TAKAHAMA. Kyoshi avait dirigé la revue Hototogisu (Coucou) et dominait la société du haïku avant la Guerre mondiale. Teiko maintient que la doctrine de son grand-père, « chanter les fleurs et les oiseaux », doit être la seule voie à suivre par les poètes.

Ces trois associations ont des idées différentes et s'opposent, mais au temps de l'internationalisme, cet état de scission ne pouvait que défavoriser les échanges internationaux. C'est pourquoi elles ont créé HIA (Haïku International Association) comme fenêtre ouverte sur la communication internationale.

2. Les générations

De 1977 à 1978, les Éditions Rippu-shobo ont publié une collection remarquable, Gendai haïku zenshu (Collection du haïku contemporain). Ses 6 volumes présentent des haïku de 44 poètes qui ont débuté après la Guerre mondiale. La plupart d'entre eux sont nés dans les années 1910 et 1920. On ne peut pas dire que tous aient le talent vrai, mais ils appartiennent à la génération d'or et ils ont dirigé le monde du haïku jusqu'à récemment.

J'essaie de classer leurs noms ci-dessous selon leur tendance. Cette classification n'est que provisoire et je souhaite que vous n'attachiez pas trop d'importance à cette liste, car les haïjins, au gré de leurs relations personnelles, peuvent changer de groupe. Par exemple, le style de Soha HATANO était fidèle à celui de son maître Kyoshi TAKAHAMA, mais il fréquentait des avant-gardistes et il participait à Gendai haïku kyokai au début.

École Hototogisu

Sengyo UEMURA (1920-1996)

Asuka NOMIYAMA (1917-1970)

Soha HATANO (1923-1991)

Hinao GOTO (1917-)

Toge MORITA (1924-)

Aussi petit qu'un pois
un escargot est né
dans les herbes

Sengyo Uemura

Traditionalistes

Ryuta IIDA (1920-)
Gen'yoshi KADOKAWA (1917-1975)
Tokihiko KUSAMA (1920-2003)
Toshiro NOMURA (1911-2001)
Minoru AMEYAMA (1926-2000)
Gajin Oi (1932-)
Shugyo TAKAHA (1930-)
Yutaka HARA (1930-)
Kineo FUKUDA (1927-)
Koji FUKUNAGA (1938-1980)

Yatsuka ISHIHARA (1919-1998)
Chigyo KISHIDA (1918-1988)
Setsuko NOZAWA (1920-1995)
Sumio MORI (1919-)
Gyomoku USAMI (1926-)
Tenko KAWASAKI (1927-)
Shikyō TOMOOKA (1934-)
Naoto HIROSE (1929-)
Akihiko MIYAZU (1929-)
Nanako WASHITANI (1923-)

Des milans du printemps
se rapprochent, s'écarterent,
pendant qu'ils s'élèvent

Ryuta Iida

Indépendants

Nobuko KATSURA (1914-)
Hiryoshi TAGAWA (1914-1999)
Ayako HOSOMI (1907-1997)

Kin'ichi SAWAKI (1919-2001)
Shoshi FUJITA (1926-)
Haruko IJIMA (1921-2000)

Je sens
comme si ma paume couvre un sein -
tonnerre du printemps

Shoshi Fujita

Rénovateurs, socialistes

Toshi AKAO (1925-1981)
Tota KANEKO (1919-)
Shigenobu TAKAYANAGI (1923-1983)
Taiho FURUSAWA (1913-2000)
Toshio MITSUHASHI (1920-2001)
Biwao KAWAHARA (1930-)
Sonoko NAKAMURA (1913-2001)

Ikuya KATO (1929-)
Murio SUZUKI (1919-)
Onifusa SATO (1919-2002)
Kan'ichi ABE (1928-)
Koji Ooka (1937-2003)
Kineo HAYASHIDA (1924-1998)



Plains feux sur Bruno Hulin

Plains feux sur Jean-Marc Demabre

Plains feux sur Jean-Marc Demabre

Plains feux sur Jean-Marc Demabre

La voie du haïku et de l'encre

*Entretien avec Bruno Hulin et Jean-Marc Demabre
réalisé par Patrick Blanche.*

P.B. : A l'occasion de la parution du « Geai grincheux », que je découvrirai en même temps que les lecteurs de ce numéro, je me suis entretenu avec le poète et l'illustrateur (des amis de longue date) afin d'éclairer leur démarche.

Aujourd'hui le haïku (de même que la calligraphie ou le zen) est très à la mode et l'on a tendance à assimiler, parfois de façon erronée, toute poésie brève de trois vers au haïku. Il ne semble pas superflu Bruno, que tu te situes dans le paysage actuel du genre ainsi que vis-à-vis de la production japonaise traditionnelle ou moderne en revenant brièvement sur les caractéristiques principales de cette forme de poésie ?

B.H. : Oui, bien sûr, j'abonde dans ton propos. Il y a actuellement une énorme production de haïku. J'avoue (au risque de paraître grincheux) ne pas y trouver mon bonheur . Je lis parfois des choses intéressantes mais plus proche de notes, de poésies brèves que des véritables haïkus traditionnels pour lesquels je me passionne vraiment. Qui peut égaler ou même se rapprocher d'un Bashô, d'un Issa ou d'autres maîtres nippons ? Prenons l'exemple de la règle tellement belle de l'opposition entre l'éphémère et l'immuable. Est-elle vraiment de mise chez les haïjins modernes ? Pour me situer donc, je compose humblement mes tercets en 5 /7/5 syllabes. J'évite ainsi trop d'abstractions ou trop d'élucubrations intellectuelles, et j'ai l'impression en faisant de la sorte de respecter, d'honorer si j'ose dire le haïku ancien. Sans oublier l'allusion à la saison que je m'efforce aussi de faire apparaître.

P.B. : Tu parles d'égaliser ou de s'approcher d'auteurs comme Bashô ou Issa, ne les plaçons pas sur un piédestal. Ne sommes-nous pas tous emplis de cette même vie qui coulait en eux, et capables d'exprimer avec un peu d'exercice ou d'habitude, les vibrations qui nous traversent ?

B.H. : Oui, quand je dis éгалer ou approcher, je pense plutôt à la vie que menait ces anciens poètes. Ces existences, si lointaines et différentes des nôtres, se retrouvent en qualité, en profondeur dans leurs œuvres. Et donc, c'est ce chant qui me touche. Il me vient à l'esprit Philippe Jaccottet : « la difficulté n'est pas d'écrire, mais de vivre de telle manière que l'écriture naisse naturellement ».

P.B. : Pas de dualité entre l'écriture et la vie, si j'ai bien compris ? (ce qui est toujours le cas de certains auteurs d'aujourd'hui, tel Michel Jourdan ou James Hackett)

B.H. : Exactement, il a paru dernièrement un « petit manuel pour écrire des haïkus ». Je suis sceptique. Ne vaut t-il pas mieux, pour trouver l'inspiration, marcher sur un chemin que seul emprunte le couchant ?

P.B. : Je cède la parole à Jean Marc

J.M.D. : N'étant pas un grand spécialiste du haïku, au fond ce que j'aime dans cette forme de poésie c'est l'esprit d'amateur. Est-ce se faire voir qui est le plus important ou apprendre à voir ? Dans cette époque de « M'as-tu vu » ce qui m'intéresse avant tout c'est « l'esprit » du haïku, la forme découlant de celui-ci. Ce que j'aime, c'est parcourir le chemin qui mène à cet état d'être. Le haïku n'est-il pas pour beaucoup qu'un nouveau gadget littéraire ? Avons-nous vraiment besoin de cela pour asseoir notre prétention ?

P.B. : Peux-tu tenter un rapprochement entre l'art du haïku et la voie de l'encre (lavis, calligraphie, etc.) ?

J.M.D. : J'ai le sentiment qu'il n'y a qu'un chemin dans ces deux formes. Je crois que l'état d'être est ce qu'il y a de plus important et qu'une pratique réelle amène à se dépouiller.

P.B. : Qu'est-ce qui t'as plu dans la poésie de Bruno pour avoir envie de l'illustrer ?

J.M.D. : J'aime sa sobriété, son exigence, sa finesse. Cela demande de rechercher ces qualités en soi pour pouvoir accompagner ses poèmes .

P.B. : On remarque dans tes illustrations, un petit sceau rouge, du genre de ceux que l'on peut voir sur les peintures d'Extrême-Orient, peux-tu en expliquer le rôle et la signification ?

J.M.D. : Ce sceau signifie « Pierre et rêve », c'est un nom de peinture .

P.B. : Pierre et rêve, rêve de pierre... Dehors on entend la mésange qui nourrit sa progéniture.

B.H. : Je suis content que tu entendes cette mésange (si peu vivent à l'écoute des oiseaux). Je pratique un peu l'ornithologie. Le titre du recueil, bon nombre de poèmes à l'intérieur font référence à la gent ailée. Lorsque je pars pour tenter de voir des oiseaux, de les approcher, un recueillement, une grande ouverture des sens me sont nécessaires. Une humilité dans la nature. Et ce comportement, il me semble, est très bénéfique pour écrire des haïkus ...

P.B. : Ecrire des haïku, rêver des pierres, respirer les bourraches en fleur. Une voie pour la sérénité dans ce monde troublé ?

J.M D. : A mon avis (qui peut paraître parfois brutal et très critique, je le reconnais), une voie pour la sérénité nous demande d'observer nos ambitions. Les plus grands poètes de haïku japonais ont parcouru un chemin de «vacance». C'est assez antinomique avec notre habitude de consommer, d'un temps gavé jusqu'à l'absurde. Cela ne va pas avec le peu de respect que nous avons pour les animaux, les plantes, les rythmes naturels et la vie humaine (surtout si elle est pauvre, sensible ou basanée).

B.H. : D'accord Jean-Marc, je te suis entièrement mais, et là je m'adresse à vous deux en me faisant un peu l'avocat du diable : pour revenir à notre haïku, il est au départ un poème. Or, un poème est de la littérature, et la littérature est fiction. Proust avait-il besoin de parcourir les monts et les vaux ?

J.M. D. : Ce qui m'intéresse dans le haïku, c'est l'ouverture à la vie qui précède la littérature. Donc c'est cette démarche qui demande à retourner à notre état de petite fourmi parcourant montagnes et vallées – c'est physique. Le haïku est la trace de l'escargot. C'est parce qu'il est avant tout a-poétique qu'il retransmet la poésie du monde.

P.B. : Chacun doit trouver sa propre manière, sa propre matière. Ne cherchons pas à imiter les anciens, ne tentons pas d'innover à tout prix. Suivre le flux, répondre aux circonstances, recevoir la douceur du matin...

Pour conclure, voudriez-vous terminer cet entretien avec un haïku qui vous tient à cœur ?

B.H. : Exercice difficile !... Avant de répondre, je voudrais juste ajouter combien j'apprécie que le recueil ne soit illustré que de quelques encres. Celles-ci complètent mais n'étouffent pas les haïku. J'aime l'espace, la blancheur...

Voilà mon haïku, de *Issekiro*

Je lève la tête
l'arbre que j'abats
comme il est calme !

J.M.D. : Avant de conclure trop vite moi aussi, je voudrais dire que je ne tiens pas à être consensuel à tout prix, surtout au prix de l'honnêteté. J'aime cette phrase de Henry Miller que j'ai lu dernièrement : « Comme de toute façon on vous pissera dessus, commencez donc par dire ce que vous avez à dire ».

Deux haïku me tiennent à cœur :

Dans la solitude
il est un bonheur aussi
Crépuscule d'automne

Buson

C'est donc ça
ma dernière demeure ?
Cinq pieds de neige

Issa

Bruno Hulin, né en 1960 dans le Nord, habite la Drôme provençale.

A publié les ouvrages (disponibles chez l'auteur) : Les bas-côtés de la sente, Au bord de la pluie, L'alouette égrène ses trilles, anthologie-promenade à travers les haïku d'oiseaux, Un caillou dans l'herbe (en collaboration)

Jean-Marc Demabre, né en 1953, enfance dans le Nord. Pratique peinture et écriture dans la Drôme depuis une vingtaine d'années. Ses haïku sont parus dans diverses anthologies et revues spécialisées.



A offrir, à s'offrir :

Éléments

Champs Grands Éditeurs, N° ISBN : 2-9519555-1-0

Haïku de Charles SIMOND et peintures de Ramon WALEWIJK.

Vent de neige

météorologie

de mes rhumatismes

Un livre d'art (n'ayons pas peur des mots) dont la mise en page, réalisée autour des quatre éléments, réussit à valoriser les peintures autant que les haïku.

Dominique Chipot



A la loupe

*Saule déjà nu –
A la cime du sapin,
Le sansonnet jase.*

Daniel Charmeux

Haïku : En effet, l'auteur ne s'implique pas dans la description d'un vécu, il se contente de rapporter un instantané. Dans la première ligne, la saison est précisée. « L'esprit haïku » est présent : une réflexion sur le temps qui passe, l'accent étant mis sur l'éphémère.

La structure globale : La structure habituelle du court / long / court est respectée. Daniel, qui aime les contraintes, s'est obligé à utiliser la structure 5/7/5, laquelle apparaît, ici, comme naturelle.

La structure interne : La césure est placée à la fin du premier vers : elle oppose un plan centré sur le saule solitaire et un autre plan centré sur le sapin habité. Le détail montre : 2/3 ... 4/3 ... 4/1

La dernière syllabe constitue la conclusion du haïku, le dernier point qui retient l'attention de l'auteur. Les 16 premières syllabes sont consacrées au visuel, tandis que la dernière s'intéresse à l'audible. Le choix du mot « jase » implique la présence d'autres oiseaux dans le sapin, c'est du moins mon interprétation ; ou peut-être y a-t-il aussi une allusion au voisin proche du sansonnet, le jaseur boréal ; ou encore une allusion à un vers de Verlaine (« la mandoline jase ») ; à moins qu'il ne soit question que de jazz (l'auteur étant musicien) ; le poème est donc tout à fait ouvert...

Le tableau articulatoire et acoustique : Dans le premier vers, le passage progressif aux voyelles de plus en plus aiguës accentue l'idée de nudité. (Note : nous sommes ici dans le domaine de l'acoustique : l'émission d'une voyelle correspond à une fréquence exprimée en Hz ; le « i » aigu correspond à environ une fréquence de 3000 Hz alors que la voyelle « ou » voisine seulement les 1000 Hz)¹ Dans les deux lignes suivantes, la répétition du son « a » et l'allitération du « s » sont associées au babil de l'oiseau, avec une pointe finale. Quelques sons plus aigus (i, é) modulent le discours.

Conclusion : Cette présentation est personnelle, et ce n'est qu'une interprétation. Vos réactions sont toutes bienvenues.

Marcel PELTIER

¹ <http://courseweb.edteched.uottawa.ca/Phonetique/Aix2000/tableaux.html#voy-acous>

camescopes
sur huit petits écrans
une mariée

Pascal Quéro

À la patère
Nos deux manteaux
Déjà intimes

Michel Duflo



Sur le quai
les amoureux sourds muets
signent leur au revoir

Joëlle Lacam Girardot

Une libellule,
Sur l'étang en rase-mottes ...
Langue de grenouille

Henri Lacheze

fenêtre close -
son soutien-gorge fuchsia
suspendu

Olivier Walter

dernier slow
dernière station debout
au petit matin

André Cayrel

Cette rubrique, comme pour les haïku, présente les senryû que le 'jury' composé pour l'occasion a sélectionnés. Nous avons reçu 107 senryû de 17 auteurs. Nous publions les 40 'premiers' du classement.



Fleur de la mémoire ...
Tâche sur un vieux cahier,
D'encre-violette

Henri Lachèze

Retour de Paris
Les clochers à contre-jour
m'apaisent!

Christophe Robu

Penchée sur le feu
Un peu de peau se dévoile
Le thé refroidit

Michel Duflo

sex-shop
il ralentit le pas
l'air de rien

Dominique Chipot

dans le métro
des bruits mécaniques
et Jacques Brel

Geert Verbeke

Cabine d'essayage
sous le rideau dansent
deux pieds indécis

Chantal Peresan - Rondil

tiercé
entre les lignes du journal
il cherche un cheval

Pascal Quéro

Ont-ils porté chance,
Jetés au fond du bassin,
Ces sous d'avant-guerre?

Henri Lachèze

Trois fruits rouges
sur la tombe de J,B, Clément -
"le temps des cerises"

Joëlle Lacam Girardot

Très belle occasion
Chaussettes golf dix-huit trous
Vendues sans reprise

Henri Lachèze



Frottant mes chaussettes
Dans le lavabo
De l'eau sur Mars

Michel Duflo

dimanche matin
un vieux rentre à petit pas
avec six baguettes

Pascal Quéro

Assis dans l'ombre
le voisin inspecte son jardin
et le mien!

Henri Chevignard

radio réveil !
arraché au sommeil
par le fracas du monde

Damien Gabriels

Gratte-ciel
Y'a-t-il quelqu'un qui me regarde
à la jumelle?

Christophe Robu

Tout en discutant
l'anorexie, l'oeil fixé
sur un faucheur.

Klaus-Dieter Wirth

L'araignée, artiste,
Attend - La mouche mettra
Du bleu sur la toile

Henri Lachèze

Plus jeune, ni vieux
Attelé au labour tôt -
Il courbe le dos

Pierrette Vergneau



Pieds dans le béton
la tête dans ses rêves
il sourit la vie

Joëlle Lacam Girardot

La taille de guêpe
Et le corsage entrouvert ...
L'essaim des regards

Henri Lachèze

sous l'averse
un vieux marche en s'appuyant
sur son parapluie

Pascal Quéro

Les spots
sur le saxophone
Gouttes de sueur

Henri Chevignard

insomnie -
ta nuisette trop courte
tout un rêve!

Dominique Chipot

sous mon balcon
soutien-gorge à balconnets
et son sourire

André Cayrel

un sifflement :
elle rappelle son chien –
je poursuis mon chemin ...

Damien Gabriels

Nuit noire
La route sous mes phares
est cousue de fil blanc

Christophe Rohu

Et l'aube est lente
Et le granit se fige
Cimetière lointain

Yves Picart

Le vieillard trotte
Vers l'Institut de Beauté
Puis fait demi-tour

Henri Lachèze



Tenir la lune
entre l'index et le pouce
et l'avaler

Christophe Robu

vacances sans télé
l'enfant regarde les filles
par la fenêtre

Pascal Quéro

son dos au dolmen
en pâture à quel Dieu ?
- elle offre ses seins

Olivier Walter

Heureuse insomnie
Pleine lune et rossignol
Levé de bonheur

Henri Lachèze

hélas

i

l

n' a

p

a

s

vu

l

e

s

marches

Geert Verbeke

ploc

ploc

ploc

ploc

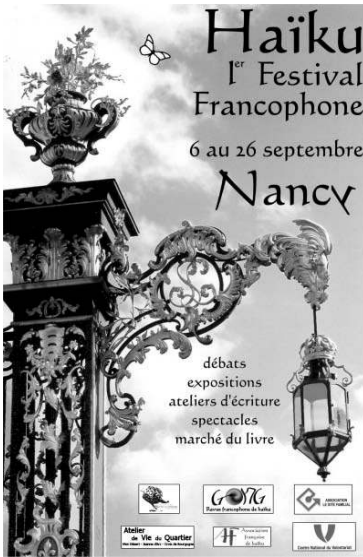
ploc

Du robinet de l'évier

La fuite des heures

Michel Duflo

Demandez le nouveau programme !



Vendredi 24 septembre

- **Présentation des livres** de haïku dernièrement édités
- Vous êtes concerné, contactez-nous vite !
- **Dîner - spectacle** à partir de 19h30
Le jardin de Maître Nô

D'après '**le rire des lucioles**' (Opale éditions)
Adaptation et interprétation de **Christine Blondel**
Mise en scène de **Magalie Ducleux**
Conte et haïku de **Thierry Cazals**

Au **restaurant l'Atelier**, 87 bis Av. du Général Leclerc à Nancy ; Prix 38 euros par personne tout compris (spectacle, repas, boissons, café)

→ Réservation souhaitée au 03.83.15.10.54

Cette fable à la mode japonaise met en scène un vieux sage, Maître Nô, cultivant au cœur de son jardin une unique rose. Malgré les interrogations et les risées, il persiste à ne rien faire d'autre que soigner cette fleur.

Samedi 25 septembre

Au **restaurant l'Atelier**, 87bis Av. du Général Leclerc à Nancy

- **kukai**, réservé aux membres de l'Association
- Récital **Venise** : haibun Ion Codrescu, Musique Daniel Py, photos Dominique Chipot
- **Assemblée générale** de l'Association Française de Haïku.

→ En temps utile, les convocations, ordre du jour, etc vous seront adressés. Conformément aux statuts, nous pourrions vous adresser tous ces documents par mail. Que ceux qui ne nous ont pas communiqué leur adresse de messagerie veuillent bien le faire (elle restera confidentielle). Nous économiserons ainsi des frais d'envoi.

À la **MJC Desforges**, 27 Rue de la République à Nancy

- **Dîner - spectacle** à partir de 19h30

Go shichi go

Poésie visuelle & haïku par Sam Yada Cannarozzi

Prix 35 euros par personne tout compris (spectacle, repas, boissons, café)

→ Réservation souhaitée au 03.83.15.10.54

Dimanche 26 septembre

Au **restaurant l'Atelier**, 87bis Av. du Général Leclerc à Nancy

- **Le renku**, exposé de Ion Codrescu suivi d'un atelier d'écriture
- **Le haiga**, exposé de Manda
- Débat et groupes de travail : **'la spécificité du haïku en français'**

→ si vous voulez aborder un point précis, présenter votre point de vue, ... contactez-nous !

Du 24 au 26 septembre

- **Marché du livre** de haïku :
 - vendredi 24 et samedi 25 : au Marché central de Nancy
 - dimanche 26 : dans le cadre de la fête du Parc Sainte-Marie de Nancy

→ Si vous voulez vendre vos livres à cette occasion (en étant présent ou non) contactez-nous !

- **Ateliers d'écriture** de haïku pour le public, sur le marché du livre de haïku

→ Si vous voulez participer à l'animation de ces ateliers ; dites le nous.

Du 6 au 26 septembre

- **Exposition** collective des illustrateurs des quatre premiers recueils de l'Association Française de Haïku, à la MJC Desforges
- **Expositions** au Gîte Familial & au restaurant l'Atelier estampes de Ikeda MITSURU illustrant des haïku d'Issa, les dessins de Robert Chazal à illustrer de haïku, exposition d'encres et peintures de Ion Codrescu, haiga de Manda, photo-haïku de Dominique Chipot
- 'Visite commentée' de l'expo de **photo-haïku** par Dominique Chipot, les mercredis 8,15 et 22 à 18h30



Concours de haïku et senryu

Il n'y aura pas de sélection de textes pour notre prochain numéro de gong. En effet, nous organisons déjà deux concours, dans le cadre du festival de Nancy, et les meilleurs textes reçus seront publiés dans Gong (ou feront l'objet d'un recueil spécial). Voici le règlement de ces concours :



© Robert Chazal

Le clochard

1- Frais de participation.

Les concours "Haïku AFH 2004" et "Croquis sur le vif" sont accessibles gratuitement à tous les adhérents de l'Association Française de Haïku (AFH).

Les non-adhérents devront acquitter un droit de participation de 3,00 euros. Ce droit d'inscription, unique, leur permet de participer aux deux concours, ou à celui de leur choix. Cette participation doit être adressée par chèque en euros, tiré sur une banque française, libellé à l'ordre de l'association.

Toutefois, la participation au concours "Croquis sur le vif" sera gratuite pour tous, du 6 au 15 septembre 2004, sur le lieu de l'exposition des œuvres.

2- Nombre de textes.

Chaque participant peut adresser trois haïku ou senryu au plus pour le concours "Haïku AFH 2004".

Les haïku proposés pour le concours "Croquis sur le vif" doivent illustrer les œuvres de Robert Chazal, jointes au présent règlement.

Ces œuvres sont également visibles sur la page 'concours' du site de l'Association, ou, du 6 au 26 septembre 2004, au restaurant "L'Atelier", 87 bis avenue du Général Leclerc à Nancy.

Chaque participant peut adresser un haïku pour illustrer chacune des œuvres de R.CHAZAL, soit 6 haïku au plus. Il devra évidemment indiquer le titre du croquis pour lequel son haïku est proposé.



© R Chazal -Randonneur

3- Modalités de l'envoi des textes.

Les textes doivent parvenir à l'Association Française de Haïku au plus tard le 31 juillet 2004. Deux modes d'envoi sont admis:

- par courrier, avec la mention "Concours" sur l'enveloppe, adressé à : Association Française de Haïku - 14 rue Molière - 54280 SEICHAMPS. Ce courrier devra impérativement contenir le montant de la participation définie à l'article 1 pour les personnes non-membres de l'AFH.
- les adhérents (et seulement eux) peuvent aussi participer par courrier électronique adressé à haïkuenfrancais@wanadoo.fr



© Robert Chazal Nu

Tout envoi ne respectant pas ces dispositions sera nul.

Sur le lieu d'exposition des œuvres, il est possible de déposer ses textes jusqu'au 15 septembre 2004 mais uniquement pour le concours « croquis sur le vif »

4- Participation des membres du jury.

Les membres du jury, ainsi que les membres du Conseil d'Administration, ne peuvent pas participer aux concours.



© Robert Chazal Train

5- Annonce des résultats et remise des prix.

Les résultats des concours seront annoncés à la clôture du Festival, le dimanche 26 septembre. Ces résultats ne seront pas susceptibles d'appel.

Pour le concours "Croquis sur le vif", les choix du jury reposeront sur la qualité des haïku, ainsi que sur leur propension à accompagner avec cohérence les œuvres exposées.

Les lauréats recevront leurs prix le dimanche 26 septembre. Les lauréats non présents recevront leurs prix à leurs frais.

Les textes primés seront publiés dans "Gong", la revue de l'Association Française de Haïku

6- Les prix.

Les auteurs des haïku classés aux trois premières places du concours "Haïku AFH 2004" recevront un diplôme ainsi qu'un lot (livre ou CD, probablement), le 1^{er} recevant une encre originale de Ion Codrescu.

Pour chacun des croquis de Robert Chazal, l'auteur du haïku classé 1^{er} recevra un diplôme ainsi qu'un lot. En outre le jury choisira, parmi ces 6 premiers, celui qu'il préfère et lui attribuera un lot supplémentaire.



Joueur de violon © Robert Chazal



Népal



A lire

Instantanés 36 poses, de Carole R. Labarthe

Édition à compte d'auteur en Ontario, au Canada, n° isbn 2-9807801-0-3

Carole R. Labarthe fixe dans son petit recueil 36 instantanés des trois éléments :

*Fleuve je t'entends
ciel immense je te vois
terre je te sens*

Avec l'économie de moyens qu'offre le haïku, l'auteure sait évoquer le monde et les sens qu'il le perçoivent. À un univers champêtre s'allie l'évocation de l'enfance :

*Un elfe coquin
sème son insouciance
...rires enfantins*

Enfin, ajoutant au plaisir de la lecture, la présentation très soignée en un format carré sur papier glacé comprenant des mots-clé en arrière-plan font de ce petit recueil une très belle oeuvre poétique.

Alain Raimbault

À propos du renku

Droit de réponse de Daniel Py

Suite aux commentaires de Klaus-Dieter Wirth dans notre précédent numéro.

Je remercie tout d'abord Klaus-Dieter pour les compliments qu'il a adressés à l'égard de cet article. Ainsi que pour les mises au point et les précisions historiques qu'il y ajoute dans son commentaire.

J'aimerais cependant apporter quelques réflexions personnelles au sujet du néologisme que j'ai proposé : "sen-ku".

1°) Il m'a semblé être le terme le moins phonétiquement "barbare" de tous ceux que j'aurais pu considérer : haïsen ou sen-haï, ku-ryû ou ryû-ku, voire haïryû me paraissent moins faciles à prononcer avec leurs diphtongues, que "sen-ku", qui s'est donc imposé à moi. (Il existe également, proche par le son, le "renku", poème lié à 2 ou plusieurs haïjins.)

2°) Pour ce qui est de l'étymologie japonaise de "senryû" (= "rivière-saule"), elle n'a, cela est évident, aucun rapport avec le genre qu'elle désigne, ni son contenu, ni sa technique. Pourquoi n'en pourrait-il pas être de même pour le terme "sen-ku" ?

Je remarque aussi, que si dans le renku (voir l'étymologie de "ku" = poèmes en chaîne) les poèmes sont liés, dans le haïku, il n'en est pas (vraiment) question ! Chacun écrit, peut écrire ses haïku indépendamment de tout autre haïku, de tout autre haïjin ! L'étymologie, encore une fois, a été quelque peu dépassée, trahie...

3°) Quant à l'utilité de ce genre intermédiaire que j'ai baptisé "sen-ku", il semblerait qu'elle ne soit pas si vaine, puisque, comme le dit lui-même Klaus-Dieter Wirth, la "chose" et sa terminologie ont déjà été tentées dans son propre pays.

- Cela répond-il à un besoin, un manque ? ...

Le débat reste donc ouvert !

Amicalement à tous.



Toujours disponibles ...

les livres de haïku des Éditions David, 'Ombres & lumières' édition franco-bulgare et 'Eclair soudain' le 1^{er} livre de haïku francophone de l'association, dont la sortie est prévue pour mi-septembre. Renseignez-vous (joindre 2 timbres à 0.50€ pour recevoir le catalogue).

Printemps du Japon

Un concours de haïku a été organisé, pour les auteurs français, par l'Association Théâtre Nô d'Aix-en-Provence, en collaboration avec la Municipalité d'Aix en Provence, dans le cadre de la manifestation "Printemps du Japon" (du 5 au 23 juin). Ce concours a également bénéficié de l'aide du Consulat Général du Japon à Marseille et de la compagnie aérienne All Nippon Airways (le 1er prix était un billet Paris-Tokyo).

Le Jury était présidé par André Delteil et était composé de : Jacques Ferlay, Yves Gerbal, Jacqueline Labarthe, Marie-Laure Raffaelli (journal La Provence), Yuriko Seko

Les membres du Jury ont fait leur choix parmi plus de 1200 haïku qui leur ont été transmis après avoir été anonymés. Les délibérations ont été longues et passionnantes et il est à noter que les premiers haïku classés avaient tous été remarqués par au moins trois membres du Jury. Il faut noter aussi que le choix du jury s'est parfois porté sur l'ensemble d'un envoi (la plupart des participants ont envoyé le maximum de textes autorisé c'est à dire 3). Il fut alors difficile de déterminer lequel choisir et primer parmi les trois proposés.

Le Jury n'a pas tenu la règle du 5/7/5 comme un critère inflexible, et a cherché à retenir, au moment de la mise en commun, des textes de nature assez variés, illustrant ainsi les divers registres du haïku tout en restant cohérent par rapport à une même vision de cette poésie minuscule.

Ce n'est qu'au moment du "dépouillement" des noms que les membres du Jury ont eu la surprise de s'apercevoir que les deux premiers haïkistes primés habitent tous deux la ville de Nyons, dans la Drôme. Ils ont été amusés de constater également que dans cette série de textes on retrouve par deux fois une vache, par deux fois des poissons, par deux fois une ombre, par deux fois la pluie, sans oublier des mésanges et un papillon... Peut-être auraient-ils aimé que les haïkistes n'hésitent pas à dire aussi, par exemple, les choses de la vie urbaine, ou toute autre sorte de ces micro-événements qui tissent nos vies ordinaires et peuvent être un instant attrapés par le jaillissement du haïku... C'est le souhait qu'ils feront en ce qui concerne l'éventualité d'un autre concours qui sera, ils l'espèrent, organisé l'année prochaine dans cette même ville d'Aix-en-Provence.

Voici les 6 premiers :

Printemps La Gamine
Essaie d'attirer la vache
Avec son goûter

1^{ère} : Danielle Giner (Nyons - Drôme)

Sur l'argile bleue
La papillon et son ombre
Un instant se croisent

2^{ème} : Sophie Poussel-Celse (Nyons - Drôme)

Fraîche et bienvenue
Comme les joues d'une mère
La pluie de printemps

3^{ème} : Martine Brugère (Clermont-Ferrand)

Le reflet du saule
Le poisson dans le courant
Qu'en a-t-il à faire ?

4^{ème} : Cyril Colard (Aix en Provence)

Seule face au courant
La vieille carpe savoure
Son inutilité

5^{ème} : Thierry Cazals (Paris)

Nichée de mésanges
Dans la vieille boîte aux lettres
Ne m'écrivez plus

6^{ème} : Michel Duflo (Paris)

Gong, revue francophone de haïku – n° 4

ISSN : 1763-8445

Dépôt légal : Juillet 2004

Directeur de la publication : Dominique Chipot

Éditée par

l'Association Française de Haïku

14 Rue Molière, 54280 Seichamps, France

haïkuenfrancais@wanadoo.fr

© 2004, AFH & les auteurs

Les auteurs sont responsables de leurs textes

Calligraphies de Henri Chevignard - Logo AFH de Ion Codrescu – Photo de

Tiré à 250 exemplaires

par Conceptlaser, 65bis Av Foch, 54270 Essey-les-Nancy, France